

VILLAS BRETONNES



ÉDITIONS CHARLES MASSIN

VILLAS BRETONNES

VILLAS BRETONNES

DOCUMENTATION RÉUNIE
PAR
JEANNE MÈGE-SCARABIN

INTRODUCTION
PAR
LIONEL HEUZÉ FILS



LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS
CHARLES MASSIN ET C^{IE}
PARIS

INTRODUCTION

En Bretagne, comme en toute autre région, deux facteurs donnent essentiellement à l'architecture son caractère propre; ce sont, d'une part le climat, et de l'autre la nature des matériaux de construction issus de son sol, ceux-ci fournissant les meilleurs éléments de parade contre l'action climatique.

Le vent et la pluie, ou plutôt l'humidité ambiante passant par toutes les variétés de brumes et de « crachins », sont la caractéristique du climat breton, et avec cela une température généralement douce, sauf quand le vent souffle d'Est, démoralisant la Bretagne que regaillardira le prochain « suroît ». Il résulte de ces particularités de climat que pour les habitants de cette région la maison est une forteresse dans laquelle, tout au long de leur existence, ils mèneront une lutte incessante contre l'inlassable assaut du vent et de l'humidité. Humidité venant du dehors, lorsque, par une bonne tempête de « suroît » le vent poussera l'eau de pluie vers l'intérieur de la maison par les portes, les fenêtres, sous les ardoises, entre les joints des pierres, par les fissures des enduits, humidité engendrée à l'intérieur même, lorsque le vent, fraîchissant, refroidira les murs exposés à son action, provoquant sur leur face interne une condensation de l'humidité de l'air qui fera suinter toutes les surfaces unies.

Pour lutter contre ces vieux ennemis, auxquels il est attaché d'ailleurs, car sauf exception c'est le temps froid et sec qui rend le Breton malade, alors qu'il se porte admirablement par « temps pourri », la Providence lui a donné le granit pour faire ses murs, et le schiste pour en tirer les ardoises de sa couverture.

Nous allons essayer de résumer rapidement la manière dont nos grands-pères ont, autrefois, utilisé ces matériaux, manière dont nous devons nous inspirer pour réaliser, sans toutefois faire du pastiche ou de l'archéologie, une architecture régionale.

La vieille maison bretonne, qu'elle soit à l'intérieur des terres ou sur les côtes habitée dans le premier cas par des cultivateurs, dans le second par des marins-pêcheurs un peu cultivateurs ou par des cultivateurs un peu marins-pêcheurs (car les familles sont rares dans ces secteurs où il n'y a pas d'inscrits maritimes), la maison bretonne, dis-je, est basse et trapue pour donner moins de prise au vent; par contre ses pignons sont aigus (45° est un minimum), pour lutter contre l'intrusion de l'eau sous les ardoises, et non seulement de l'eau, mais aussi, sur la côte, du sable.

La toiture, en ardoises, n'est pas débordante aux pignons; ce sont, au contraire, les pignons qui dépassent la couverture en se terminant par des chevronnières qui jouent exactement le rôle de déflecteurs. Le granit permet, contrairement au tuffau, de faire ces chevronnières très minces, ce qui est spécifiquement breton.

Les ouvertures sont généralement petites; le paysan, qui a toute la journée travaillé dans ses champs, le pêcheur, qui a passé de longues heures en mer, ont accumulé suffisamment de grand air et de rayons solaires pour n'avoir pas besoin d'avoir de grandes fenêtres qui rendent plus difficile le maintien de la chaleur nécessaire à l'intérieur de l'habitation. Les théoriciens, qui, d'un bureau surchauffé de ministère, éditent de nos jours des règlements pour imposer des surfaces d'ouvertures minima, l'oublient trop. Quant à la vue de la mer, on s'aperçoit que toutes les vieilles maisons de pêcheurs lui tournent le dos avec ensemble. C'est bon pour l'estivant de chercher cette « vue sur la mer »; le marin qui la voit à longueur d'année, plus souvent dans des conditions dures, parfois tragiques, ne pense, une fois qu'il est à terre, qu'à l'oublier. Toutefois, de nos jours, une nouvelle donnée infirme sérieusement cette affirmation, c'est que toute maison nouvelle construite par les gens de la côte comporte de leur part l'arrière-pensée de la location saisonnière, et alors il faut sacrifier aux goûts du « touriste ».

Les murs de la maison d'autrefois étaient construits, lorsque le propriétaire en avait les moyens, en pierres de taille choisies dans l'extrême variété des granits bretons, allant du Logonna, jaune-pain grillé, au Korsanton, gris foncé, presque noir par temps de pluie, en passant par les gris clairs, gris jaune, gris bleu, (de l'île Grande, de Cléder, de Huelgoat, de Lanhelin, du Hinglé, etc.) ou encore le granit rose de la Clarté-Ploumanach ou celui de la vallée de Trouiéros.

Il ne faut pas non plus oublier le schiste bleu, très employé lui aussi.

Lorsque le constructeur ne pouvait s'offrir de la pierre apparente, il se contentait d'en encadrer ses portes et ses fenêtres, et recouvrait le reste de ses murs d'un enduit qu'il badigeonnait de lait de chaux blanc cru; la blancheur des maisons, allée au blanc des coiffes, donnait une note de pittoresque et de gaieté très particulière aux bourgades bretonnes. Cet enduit était lisse pour que l'eau qui ruisselait par temps de pluie descende tout de suite au sol sans risquer de s'accrocher aux aspérités; il venait au nu des pierres d'encadrement: c'est une erreur de faire saillir ces dernières, car alors elles accrochent l'eau et celle-ci, par les joints, se fraie un chemin vers l'intérieur de la maison.

La couverture est toujours constituée par des ardoises (je ne parle pas du chaume qui est une couverture pauvre et a pratiquement disparu; si on l'emploie de temps en temps actuellement pour obtenir un effet pittoresque, c'est en prenant bien soin de placer ce chaume sur une couverture « sérieuse », qu'il ne fait que camoufler).

L'ardoise employée autrefois était toujours la grosse ardoise dite « de montagne » qui selon son origine (Sizun, Saint-Cadou, etc.) offrait une gamme de tous très étendue, allant du bleu foncé au gris, en passant par le vert; il y en a de dorées (reflets provoqués par des micas). Ces ardoises étaient posées au clou forgé, et même à des époques plus anciennes étaient fixées au plancher de couverture par des chevilles en chêne. Les nombreux gabarits de ces ardoises permettaient de faire des dégradés allant des plus grandes, fixées au bas du rampant de la toiture, aux plus petites au niveau du faitage. Les excellents couvreurs bretons savent très bien les manier pour rendre agréables à l'œil les mouvements de toiture les plus compliqués; les noues arrondies les plus difficiles ne les rebutent pas.

De ces belles surfaces d'ardoises sortaient, comme pour les mettre en valeur, et réciproquement d'ailleurs, de jolies lucarnes en pierre plus ou moins riches, plus

ou moins sculptées, mais toujours élégantes. Elles étaient, en quelque sorte, l'élément luxueux de l'architecture de ces maisons.

La distribution intérieure de ces dernières était généralement très simple; souvent une belle cheminée de granit ennobliissait la « salle de séjour ». Dans un angle de cette dernière se trouvait le « cuz-daol », sorte d'avancée de la façade de la maison, à l'intérieur de laquelle se plaçait la table familiale; autour de celle-ci se trouvaient les bancs fixés au trois parois. Cette disposition est encore très répandue.

Parfois l'escalier de la maison était en pierre; dans ce cas il était parfois logé dans une demi-tournelle faisant saillie à l'extérieur de la maison.

Souvent, afin d'augmenter les possibilités de logement ou par besoin de bâtiments annexes, on construisait, à la suite de la maison initiale, et sur la même longueur, une autre maison, puis une autre, et d'autres encore, plus grandes ou plus petites, plus hautes ou plus basses, formant ces « petits trains » que l'on rencontre fréquemment dans la campagne bretonne.

Pourquoi a-t-il fallu que depuis un siècle, négligeant les leçons de l'expérience et les indications de la nature, on ait fait fi de tant de jolies choses que l'on avait sous les yeux et construit tant de bâtisses de mauvais goût? Pourquoi a-t-on si mal utilisé les matériaux remarquables que l'on trouve sur place, pourquoi a-t-on abandonné la simple élégance ancienne pour des réalisations compliquées; pourquoi a-t-on renoncé au granit en faveur d'infâmes pâisseries en ciment, a-t-on méprisé les enduits blancs pour les remplacer par des couleurs criardes si tristes sous notre ciel nuageux, ou par des gris funèbres qui deviennent noirs à la moindre pluie? Pourquoi ces perrons en ciment, aux marches qui s'évasent vers le bas, si encombrantes et si ridiculement solennelles que la maison semble se cacher derrière?

Quand la pierre a été employée, on l'a bafouée, on l'a utilisée en encadrements mesquins, en appareillages étriqués, en mosaïques ineptes; toutes ces horreurs sont, semble-t-il, la concrétisation d'une vanité d'ignorants, d'un manque de formation artistique, et surtout d'un manque de bon sens qui a abouti à ces crimes contre le bon goût que seule l'architecture funéraire est arrivée à dépasser.

Il ne faut cependant pas désespérer, car depuis quelques années un revirement se produit; de plus en plus l'opinion prévaut que, pour qu'une architecture cadre avec le pays où elle est édifiée, il lui faut tenir compte et des matériaux naturels de ce pays et de ses conditions climatiques, et aussi des aménagements qu'imposent les techniques modernes et les nécessités de la vie actuelle, de l'expérience et des réalisations de ceux qui, des siècles durant, ont habité ces régions avant nous.

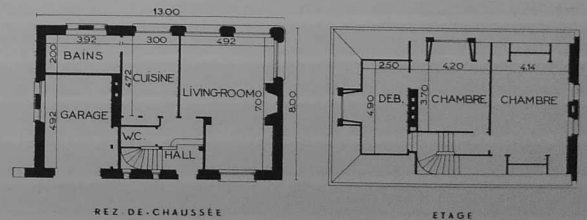
C'est ce qu'avec plus ou moins de succès, mais avec foi et bonne volonté, ont essayé de réaliser les auteurs des maisons qui composent ce volume.

LIONEL HEUZÉ FILS

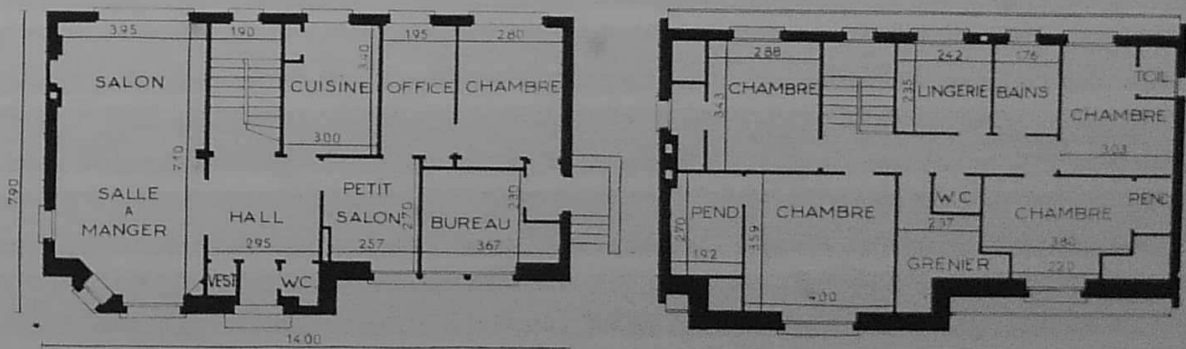
Noms des Photographes. - Pl. 35, M. Doucet, à Dinard. - Pl. 6, 9, 19, 34, Jos Le Doaré, à Châteaulin. - Pl. 12, E. Le Grand, à Quimper. - Pl. 7, 14, 25, 30, Perrin, à Saint-Malo. - Pl. 2, 22, 32, Studio Stoll, à Perros-Guirec.

TABLE DES PLANCHES

- Pl. 1. VILLA à CARANTEC - L. Heuzé Père, L. Heuzé Fils, L. de Lafforest, Ch. Le Janne, Architectes à Morlaix.
- Pl. 2. VILLA à TRÉGASTEL - J. P. Le Meur, architecte à Perros-Guirec.
- Pl. 3. VILLA à CLÉDER - L. Heuzé Père, L. Heuzé Fils, L. de Lafforest, Ch. Le Janne, architectes à Morlaix.
- Pl. 4. VILLA à CARANTEC - Y. Michel, J. Lacaille, J. Lechat, Y. Perrin, architectes à Brest.
- Pl. 5. VILLA à BÉNODET - Jacques Lachaud, architecte à Quimper.
- Pl. 6. VILLA à LANRIEC - Robert Desouches, architecte à Lorient.
- Pl. 7. VILLA à CANCALE - M. Auffret et J. Hardion, architectes à Saint-Malo.
- Pl. 8. VILLA à ETABLES - Ch.H. de la Héraudière, architecte à Saint-Malo.
- Pl. 9. VILLA à PORT-MANECH - Jacques Lachaud, architecte à Quimper.
- Pl. 10. VILLA à COAT-SERBO - L. Pichodou, constructeur.
- Pl. 11. VILLA à DAOULAS - Edouard Mocaër, architecte à Brest.
- Pl. 12. VILLA à QUIMPER - René Delayre, architecte à Lorient.
- Pl. 13. VILLA à KERBIHAN, La Trinité-sur-Mer - J. Feidel, architecte à La Trinité-sur-Mer.
- Pl. 14. VILLA à PARAMÉ - M. Auffret et J. Hardion, architectes à Saint-Malo.
- Pl. 15. VILLA à CARANTEC - L. Heuzé Père, L. Heuzé Fils, L. de Lafforest, Ch. Le Janne, architectes à Morlaix.
- Pl. 16. VILLA à LOCTUDY - E. Le Guellec, architecte à Quimper.
- Pl. 17. VILLA à SAINT-BRIEUC - Paul Rolland, architecte à Saint-Brieuc.
- Pl. 18. VILLA à CARANTEC - Tallet, constructeur.
- Pl. 19. VILLA à BEG-MEIL - Jacques Lachaud, architecte à Quimper.
- Pl. 20. VILLA à PLOUIGNEAU - Ch. Penther, architecte à Morlaix.
- Pl. 21. VILLA à LA RIVIÈRE D'AURAY - J. Feidel, architecte à La Trinité-sur-Mer.
- Pl. 22. VILLA à TRÉGASTEL - J. P. Le Meur, architecte à Perros-Guirec.
- Pl. 23. VILLA à SAINT-BRIEUC - Paul Rolland, architecte à Saint-Brieuc.
- Pl. 24. VILLA à CARANTEC - L. Heuzé Père, L. Heuzé Fils, L. de Lafforest, Ch. Le Janne, architectes à Morlaix.
- Pl. 25. VILLA à CANCALE - M. Auffret et J. Hardion, architectes à Saint-Malo.
- Pl. 26. VILLA à CARANTEC - L. Heuzé Père, L. Heuzé Fils, L. de Lafforest, Ch. Le Janne, architectes à Morlaix.
- Pl. 27. VILLA au TREZ-HIR - Edouard Mocaër, architecte à Brest.
- Pl. 28. VILLA à LA TRINITÉ-SUR-MER - J. Feidel, architecte à La Trinité-sur-Mer.
- Pl. 29. VILLA à BEG-MEIL - E. Le Guellec, architecte à Quimper.
- Pl. 30. VILLA à SAINT-SERVAN - M. Auffret et J. Hardion, architectes à Saint-Malo.
- Pl. 31. VILLA à KERVOYAL-DAMGAN - Edmond Gemain, architecte à Vannes.
- Pl. 32. VILLA à PERROS-GUIREC - J. Le Meur, architecte à Perros-Guirec.
- Pl. 33. VILLA à POUGASNOU - L. Heuzé Père, L. Heuzé Fils, L. de Lafforest, Ch. Le Janne, architectes à Morlaix.
- Pl. 34. VILLA à PORT-MANECH - Jacques Lachaud, architecte à Quimper.
- Pl. 35. VILLA à LANCIEUX - Gabriel Legrand, architecte à Dinard.
- Pl. 36. VILLA à TAULÉ - L. Heuzé Père, L. Heuzé Fils, L. de Lafforest, Ch. Le Janne, architectes à Morlaix.

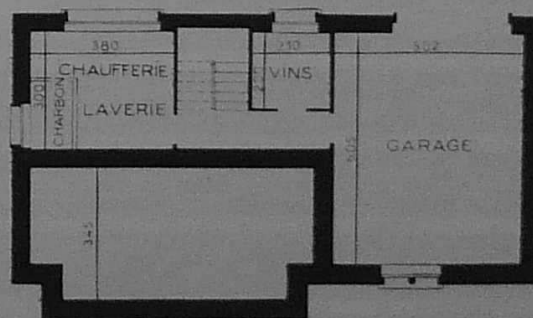


VILLA A CARANTEC. - L. HEUZÉ PÈRE, L. HEUZÉ FILS, L. LAFFOREST, CH. LE JANNE, ARCHITECTES A MORLAIX.

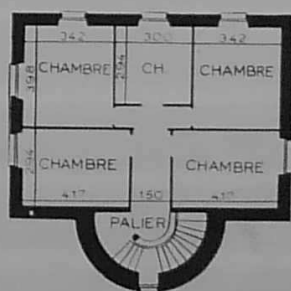


REZ-DE-CHAUSSÉE

ÉTAGE

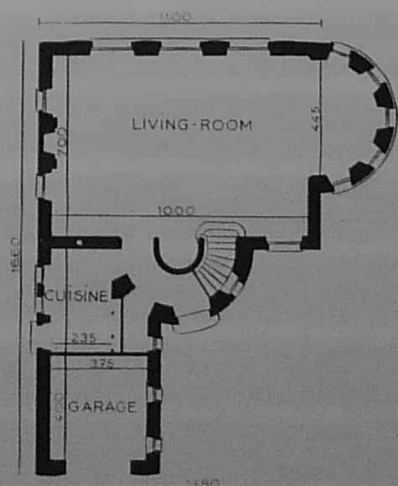


SOUS-SOL

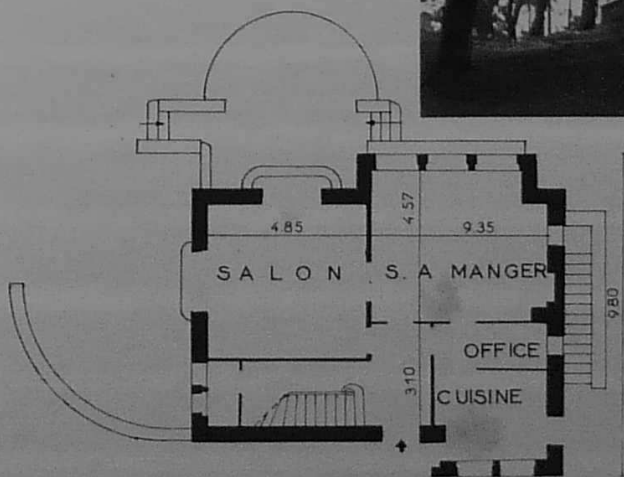


ETAGE

REZ-DE-CHAUSSÉE

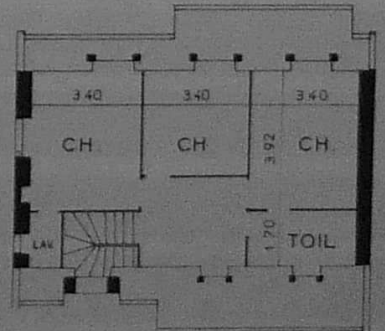


VILLA A CLÉDER - L. HEUZÉ PÈRE, L. HEUZÉ FILS, L. DE LAFFOREST, C. LE JANNE, ARCHITECTES A MORLAIX

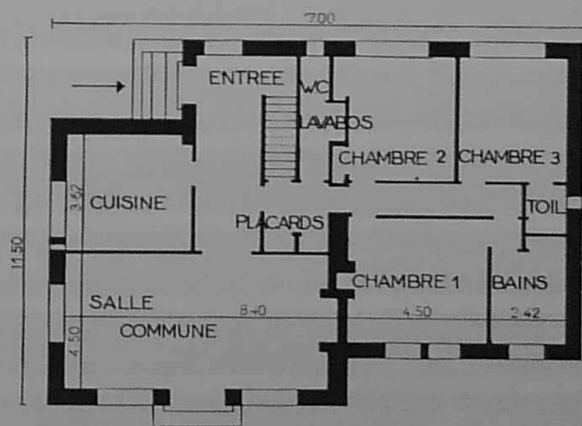


REZ-DE-CHAUSSÉE

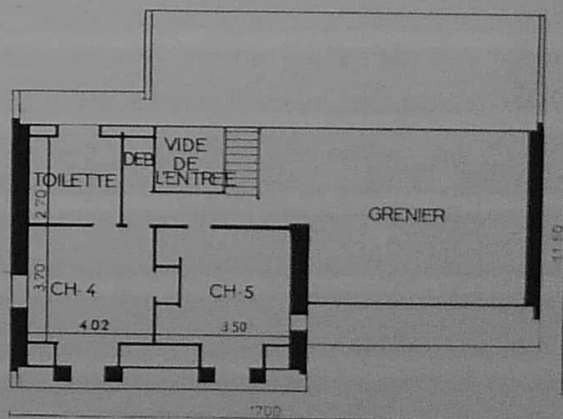
ETAGE



VILLA A CARANTEC. - Y. MICHEL, J. LACAILLE, J. LECHAT, Y. PERRIN, ARCHITECTES A BREST.

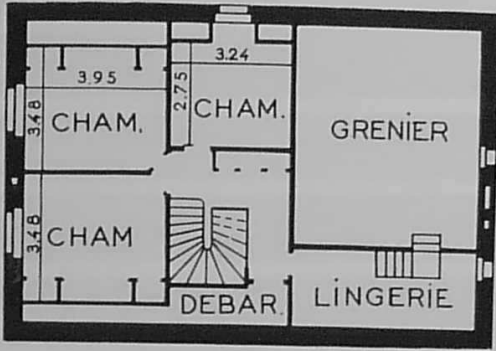


REZ-DE-CHAUSSÉE

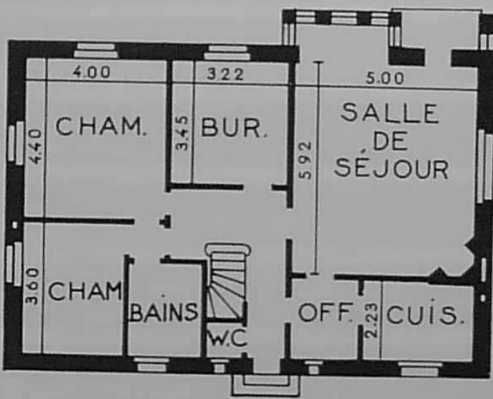


ÉTAGE

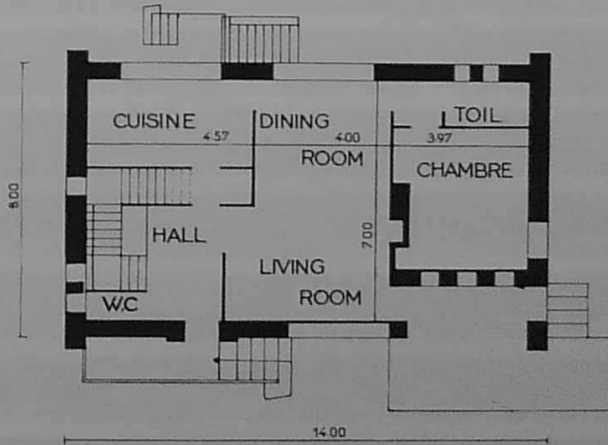
VILLA A BENODET. - JACQUES LACHAUD, ARCHITECTE A QUIMPER.



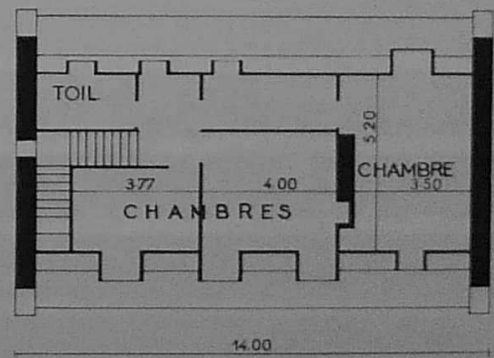
REZ-DE-CHAUSSÉE



VILLA A LANRIEC. - ROBERT DESOUCHES, ARCHITECTE A LORIENT

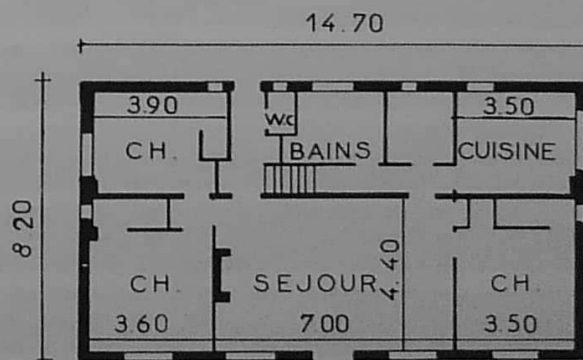


REZ-DE-CHAUSSEE

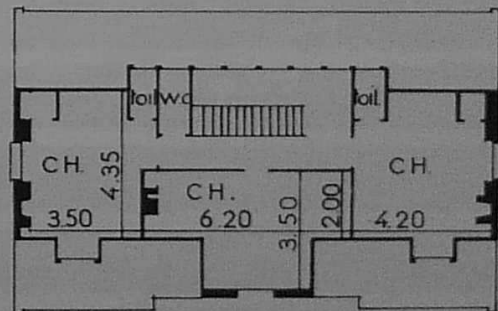


ETAGE

VILLA A CANCALE. - M. AUFFRET ET I. HARDION, ARCHITECTES A SAINT-MALO.

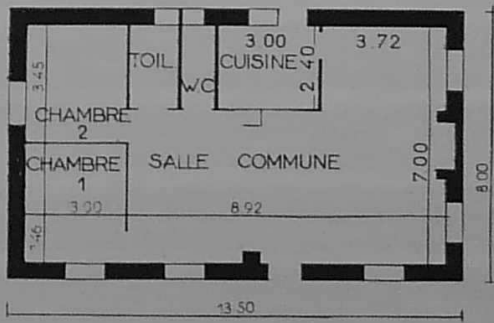


REZ-DE-CHAUSSÉE

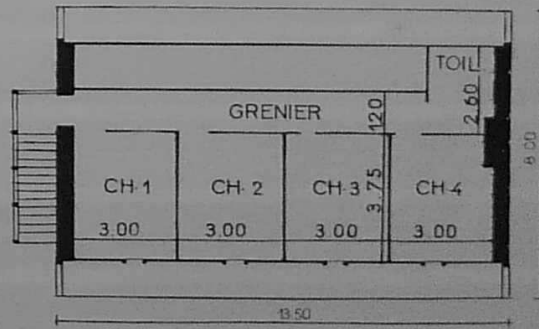


ÉTAGE

VILLA A ETABLES. - CH. H. DE LA HÉRAUDIÈRE, ARCHITECTE A SAINT-MALO.

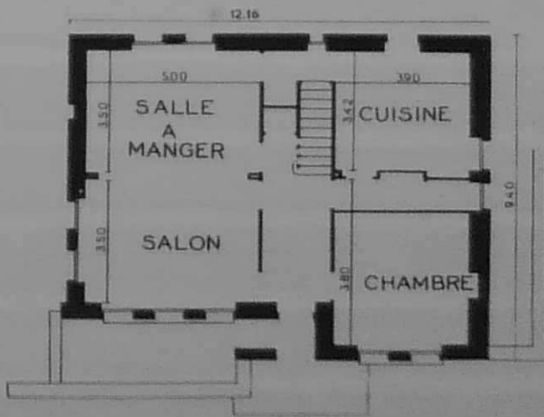


REZ-DE-CHAUSSÉE

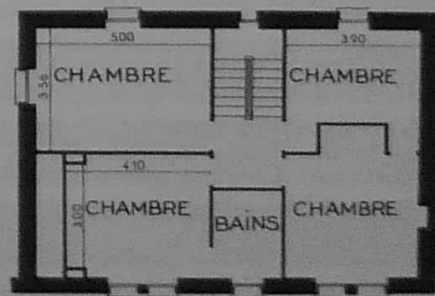


ÉTAGE

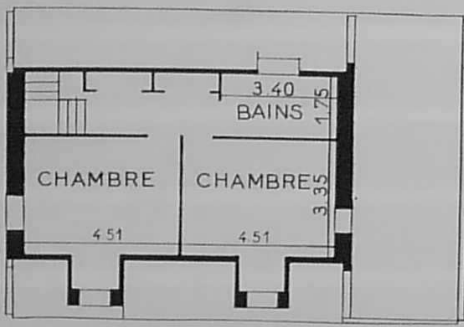
VILLA A PORT-MANEC'H. - JACQUES LACHAUD, ARCHITECTE A QUIMPER.



REZ-DE-CHAUSSEE

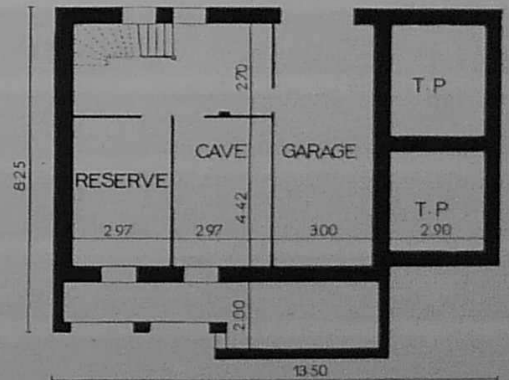
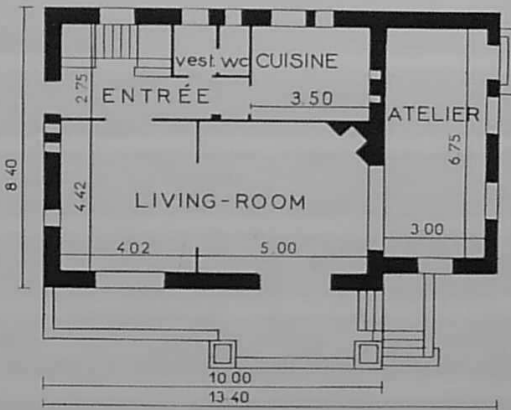


ETAGE



ETAGE

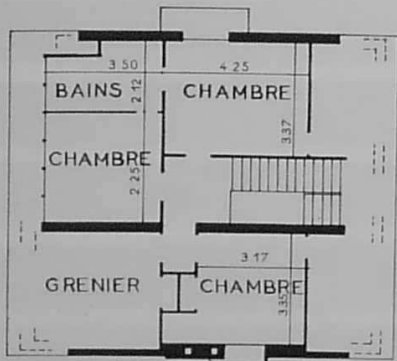
REZ. DE-CHAUSSÉE



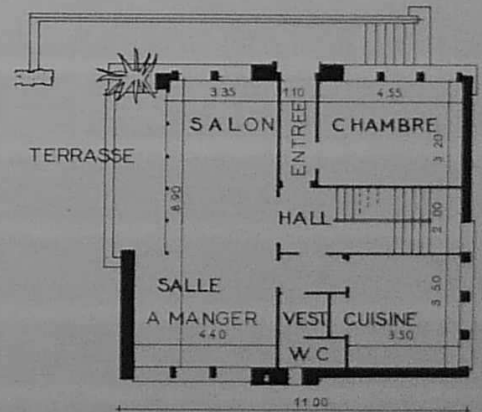
SOUS-SOL



VILLA A DAOULAS. - EDOUARD MOCAER, ARCHITECTE A BREST.

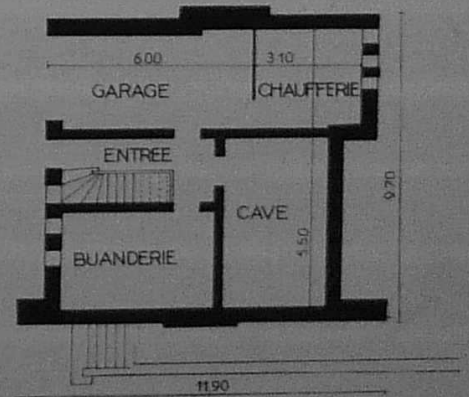


ETAGE

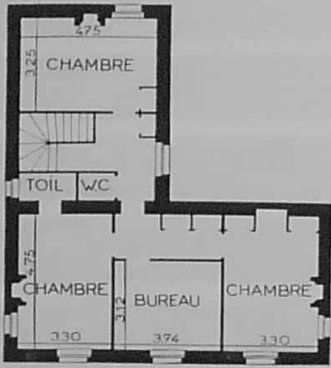


REZ-DE-CHAUSSEE

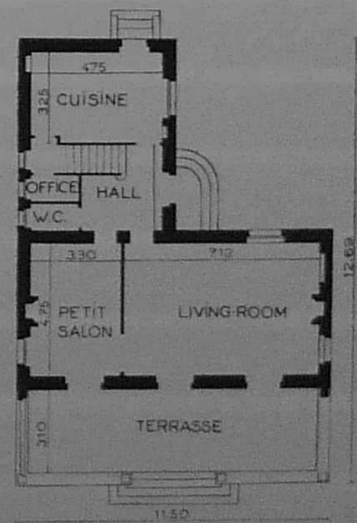
SOUS-SOL



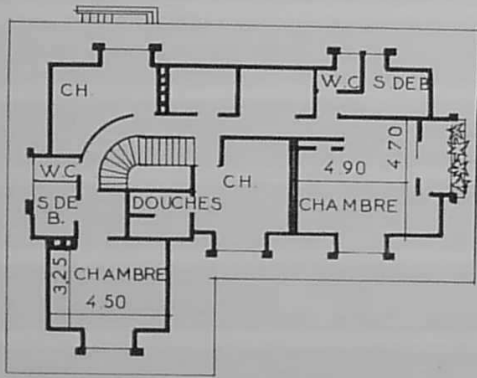
VILLA A QUIMPER. - RENÉ DELAYRE, ARCHITECTE A LORIENT.



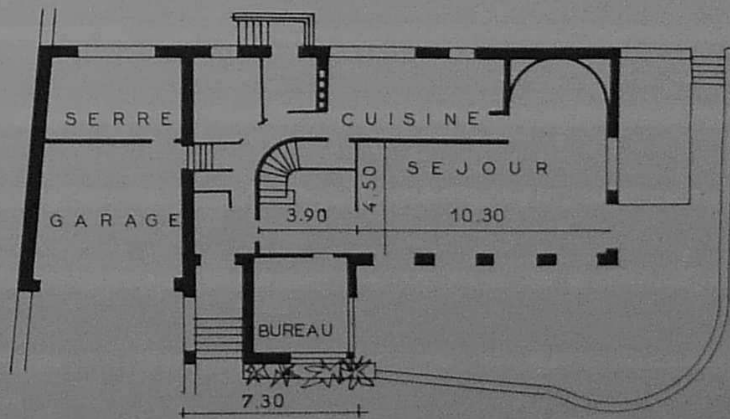
ETAGE



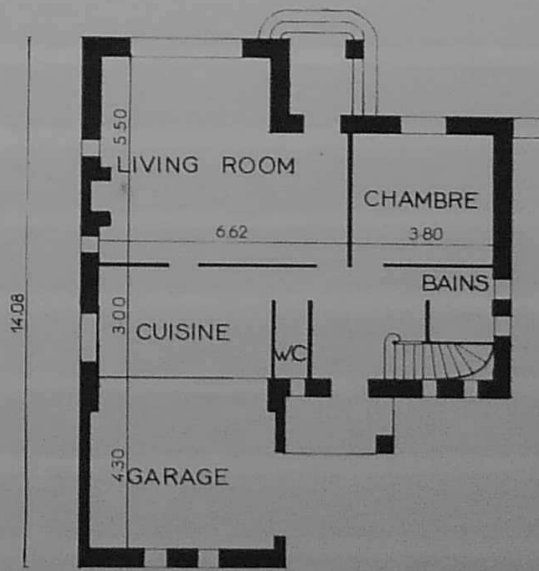
REZ-DE-CHAUSÉE



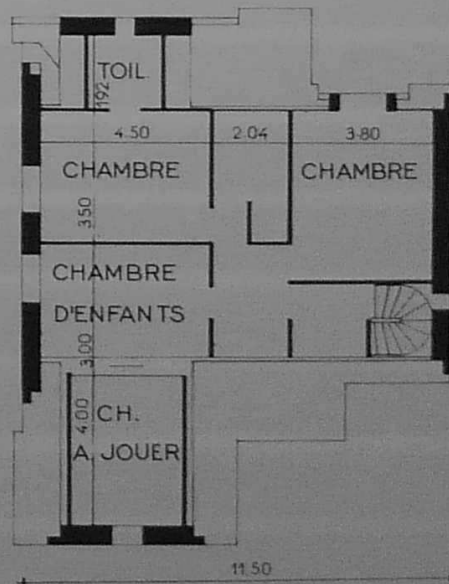
ETAGE



REZ-DE-CHAUSSEE

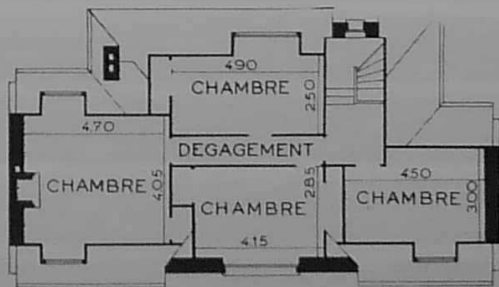


REZ-DE-CHAUSSÉE



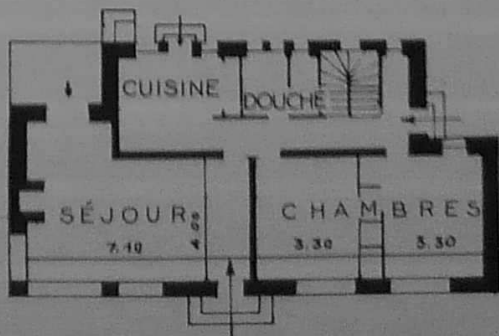
ÉTAGE

VILLA A CARANTEC - L. HEUZÉ PÈRE, L. HEUZÉ FILS, L. DE LAFFOREST, C. LE JANNE, ARCHITECTES A MORLAIX.

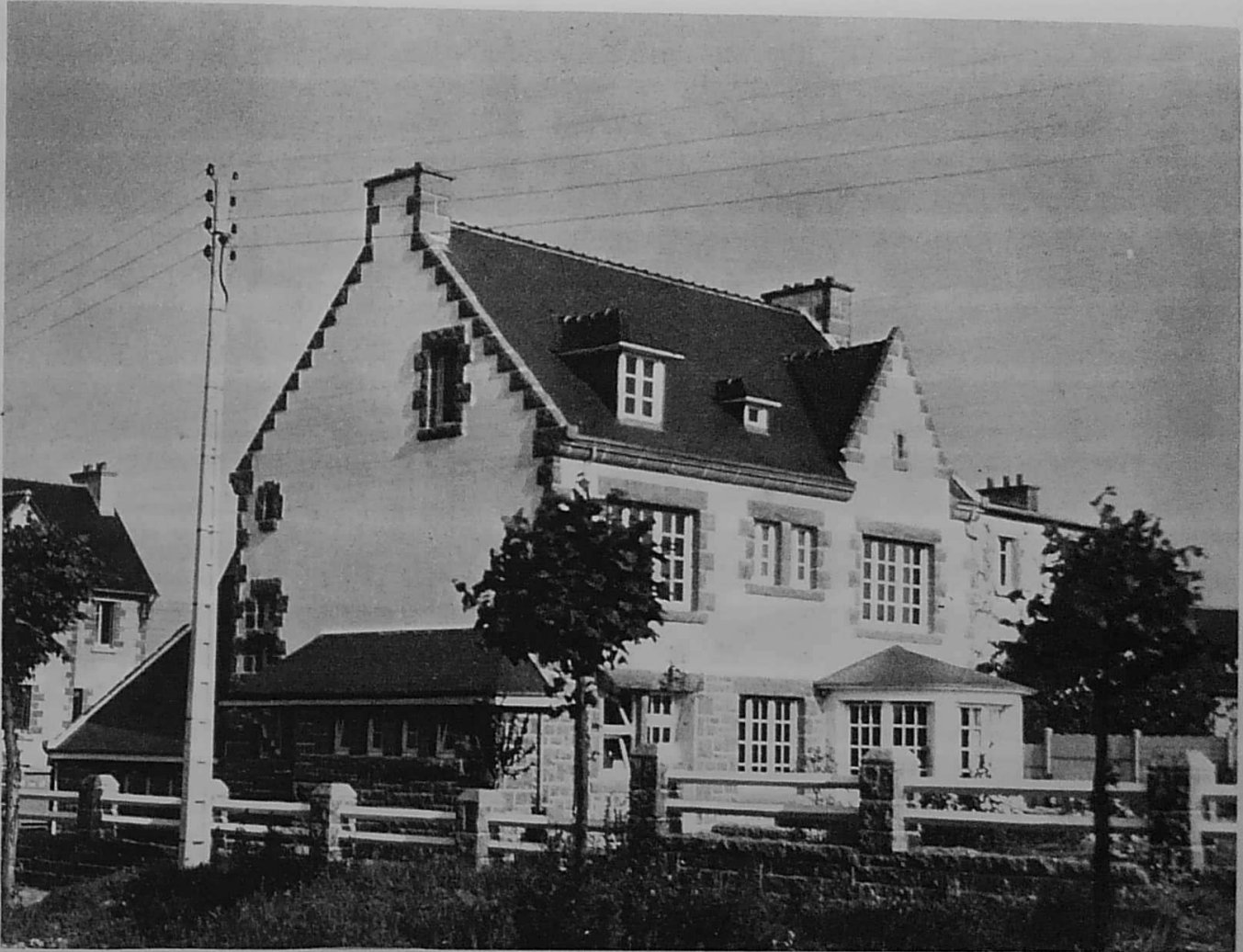


ETAGE

REZ-DE-CHAUSSEE



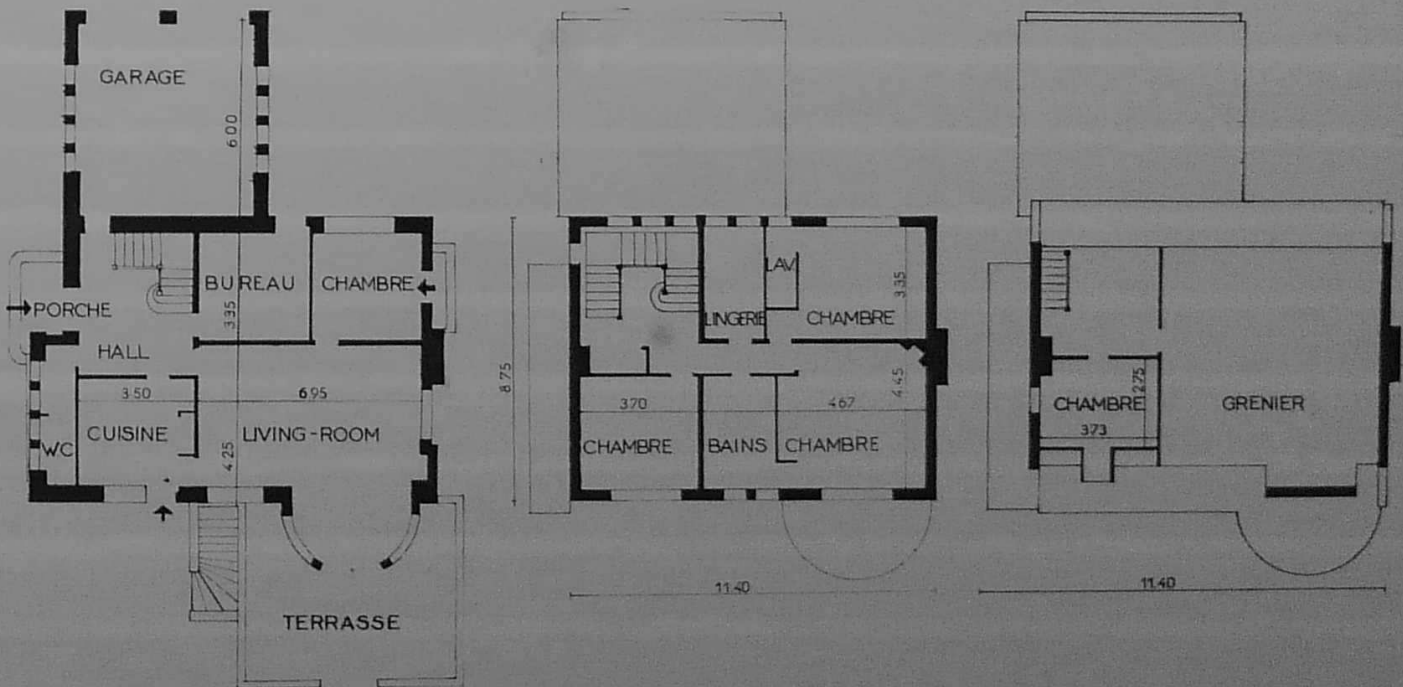
VILLA A LOCTUDY. - E. LE GUELLEC, ARCHITECTE A QUIMPER.



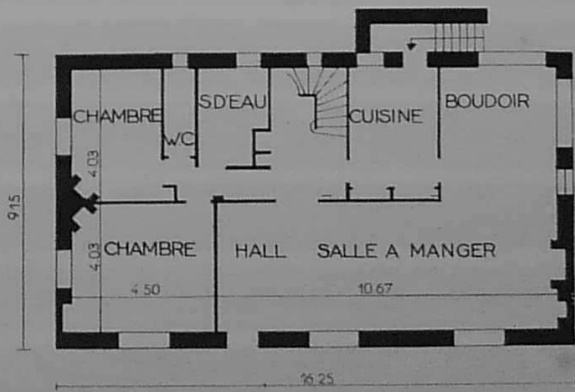
REZ-DE-CHAUSSÉE

PREMIER ÉTAGE

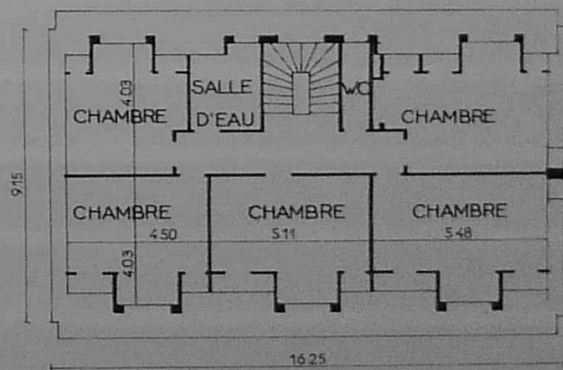
DEUXIÈME ÉTAGE



VILLA A SAINT-BRIEUC. - PAUL ROLLAND, ARCHITECTE A SAINT-BRIEUC.

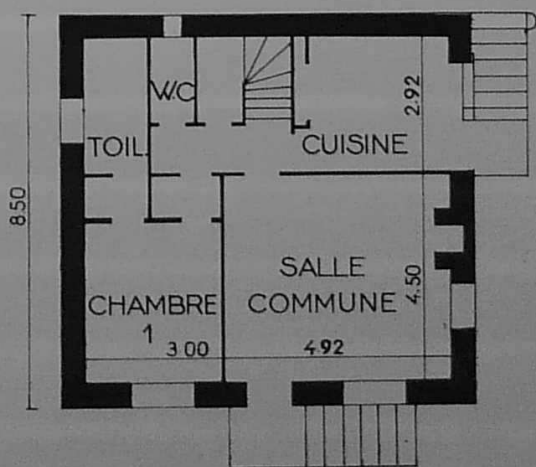


REZ-DE-CHAUSSÉE

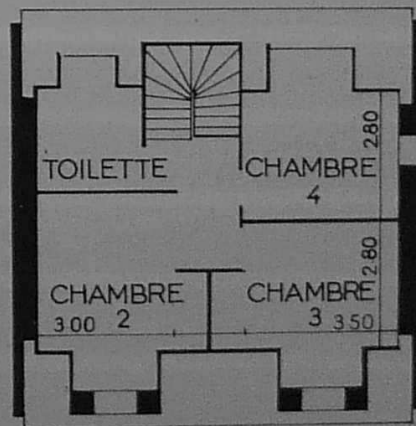


ÉTAGE

VILLA A CARANTEC. - TALLET, CONSTRUCTEUR.

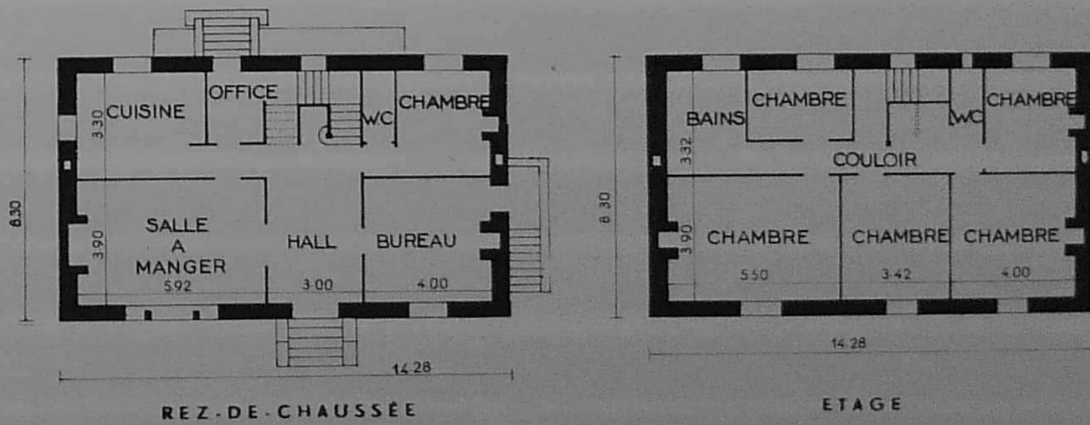


REZ-DE-CHAUSSEE

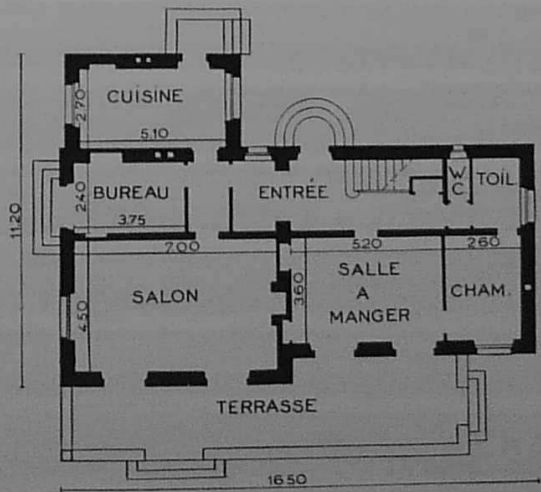
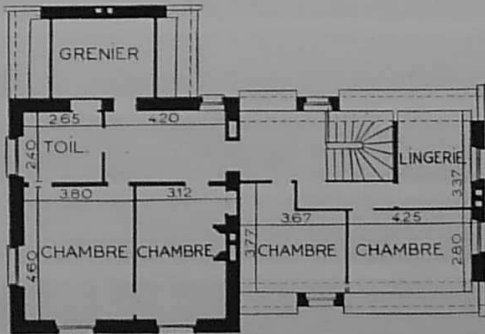


ETAGE

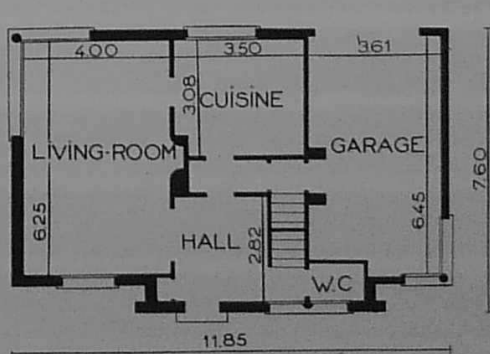
VILLA A BEG-MEIL. - JACQUES LACHAUD, ARCHITECTE A QUIMPER.



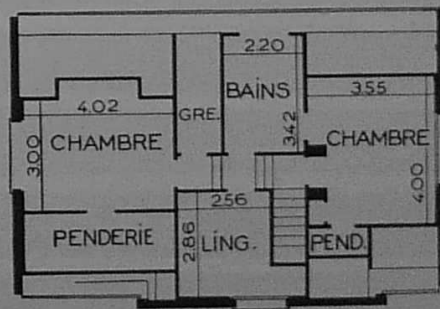
VILLA A PLOUGNEAU. - CH. PENTHER, ARCHITECTE A MORLAIX.



VILLA A LA RIVIERE D'AURAY. J. FEIDEL, ARCHITECTE A LA TRINITE-SUR-MER.

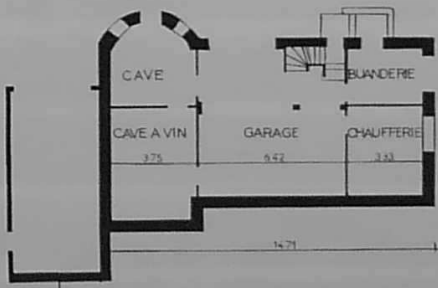


REZ-DE-CHAUSSEE

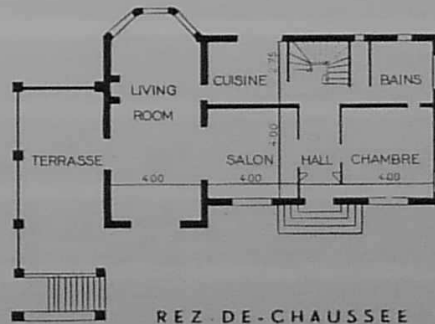


ETAGE

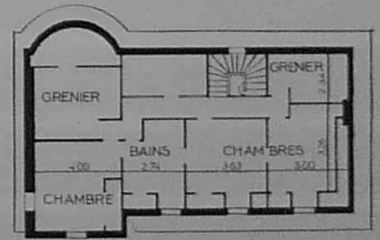
VILLA A TRÉGASTEL - J. P. LE MEUR, ARCHITECTE A PERROS-GUIREC.



SOUS-SOL



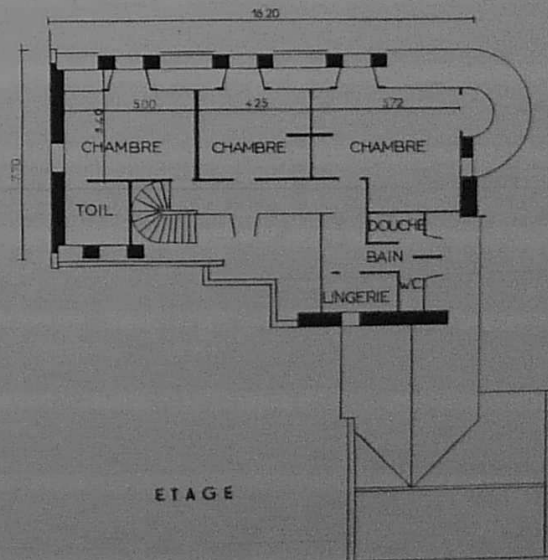
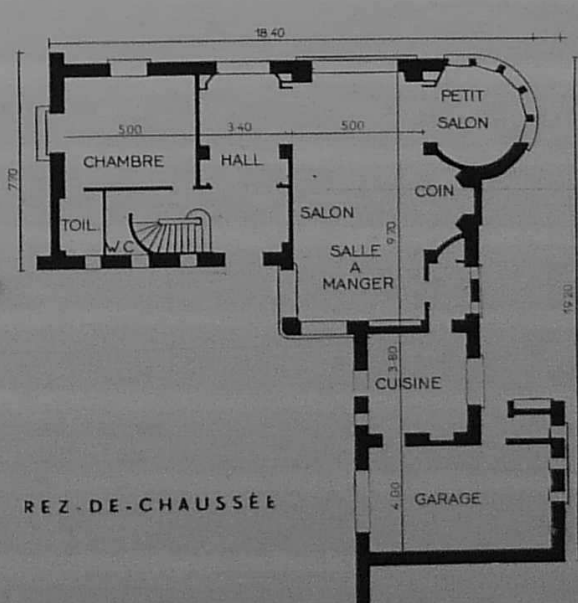
REZ DE-CHAUSSEE



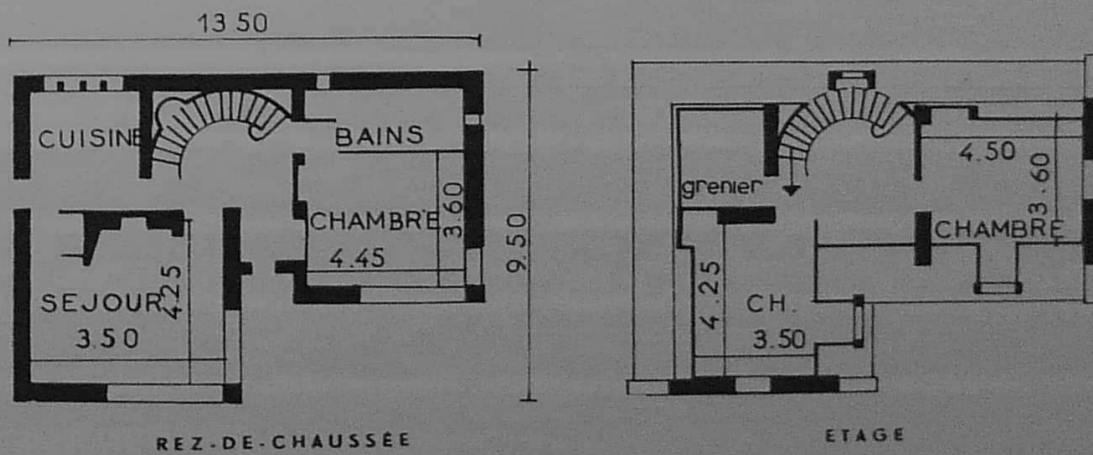
ETAGE



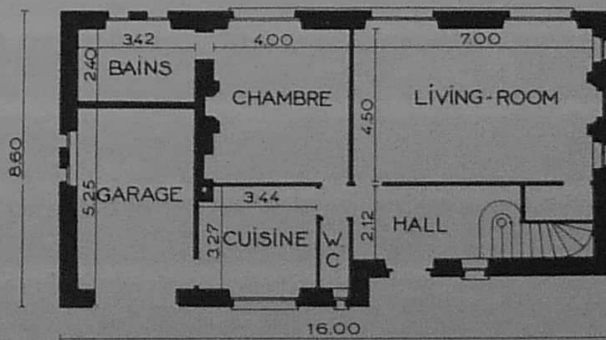
VILLA A SAINT-BRIEUC. - PAUL ROLLAND, ARCHITECTE A SAINT-BRIEUC.



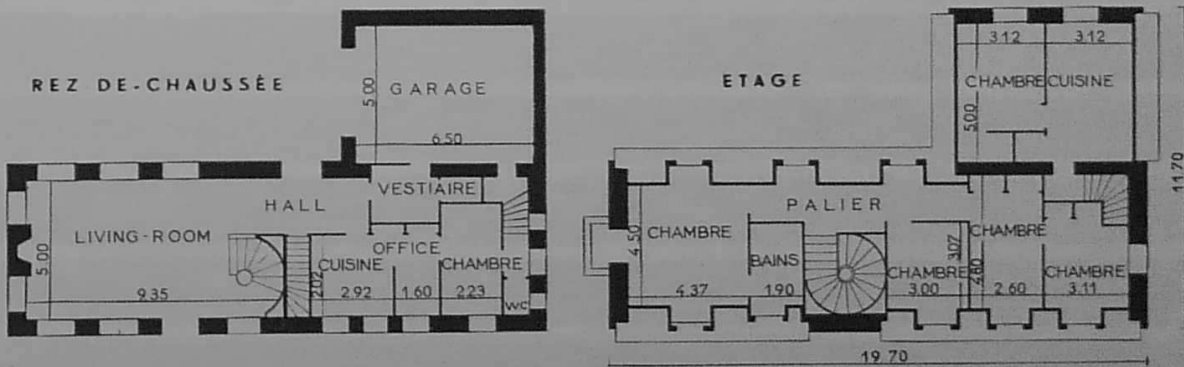
VILLA A CARANTEC - L. HEUZÉ PÈRE, L. HEUZÉ FILS, L. DE LAFFOREST, C. LE JANNE, ARCHITECTES A MORLAIX.



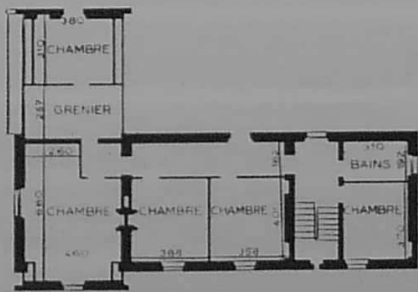
VILLA A CANCALE. - M. AUFFRET ET I. HARDION. ARCHITECTES A SAINT-MALO.



VILLA A CARANTEC - L. HEUZÉ PÈRE, L. HEUZÉ FILS, L. DE LAFFOREST, C. LE JANNE, ARCHITECTES A MORLAIX.

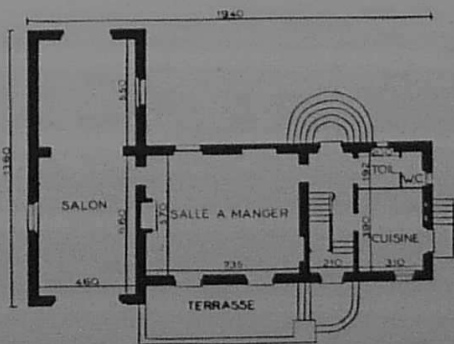


VILLA AU TREZ-HIR - EDOUARD MOCAER, ARCHITECTE A BREST.

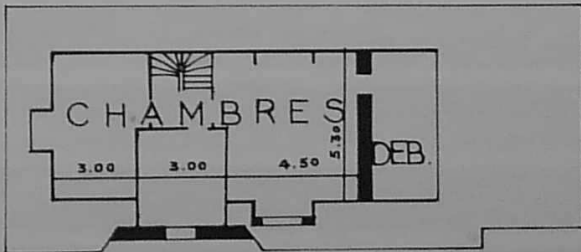


ETAGE

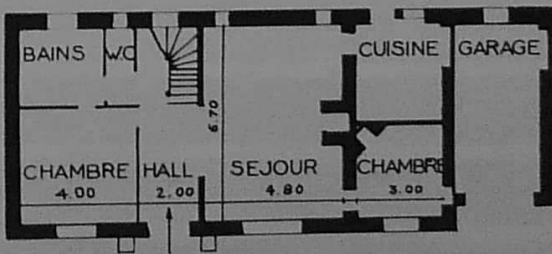
REZ-DE-CHAUSSÉE



VILLA A LA TRINITÉ-SUR-MER. - J. FEIDEL, ARCHITECTE A LA TRINITÉ-SUR-MER.



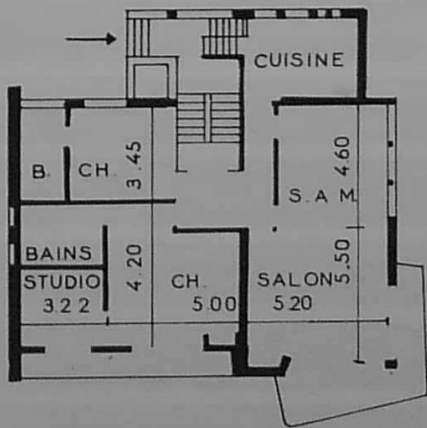
ETAGE



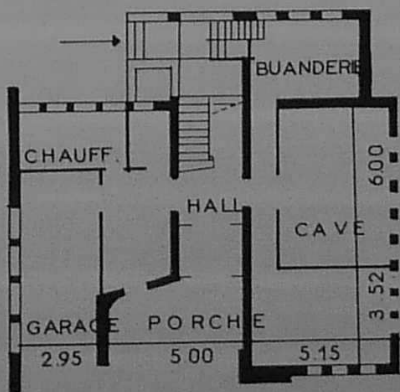
REZ-DE-CHAUSÉE



VILLA A BEG-MEIL. - E. LE GUELLEC, ARCHITECTE A QUIMPER.



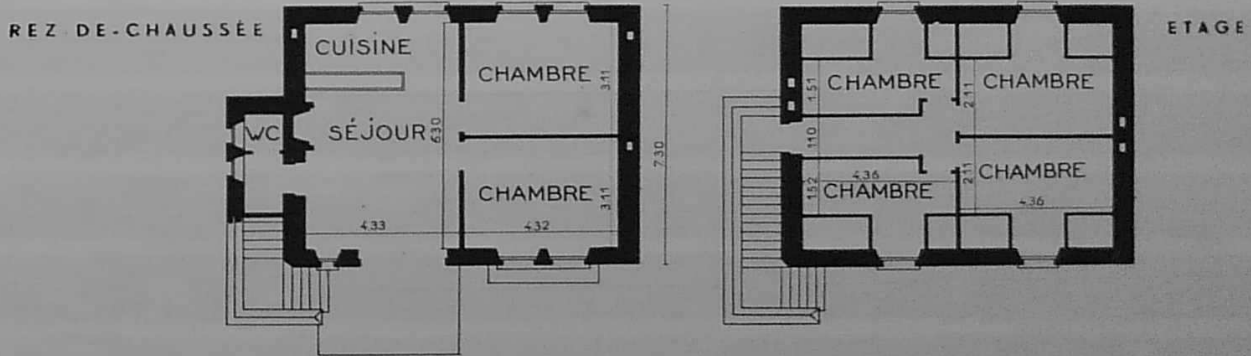
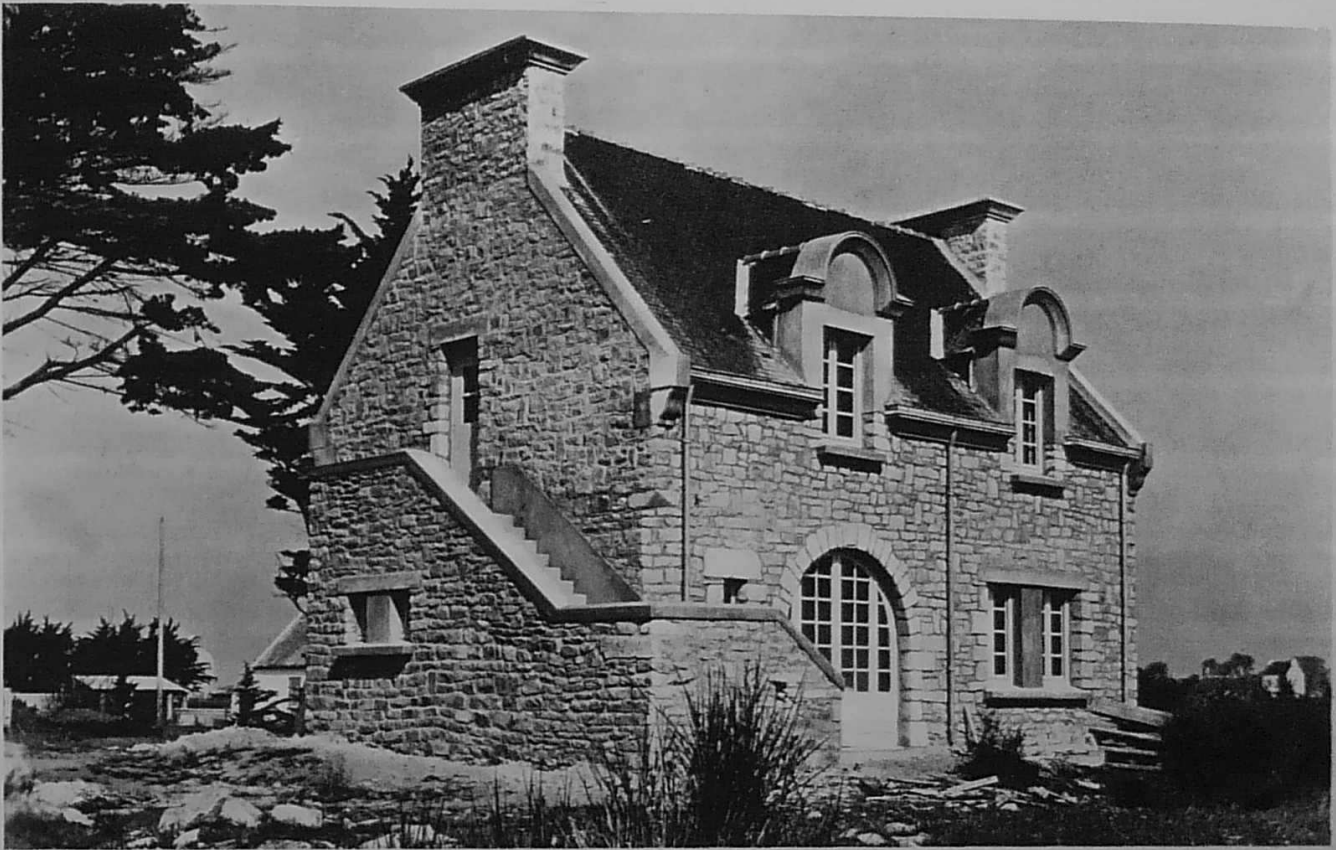
PREMIER ÉTAGE



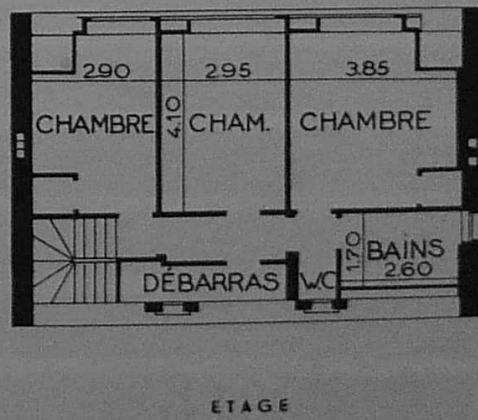
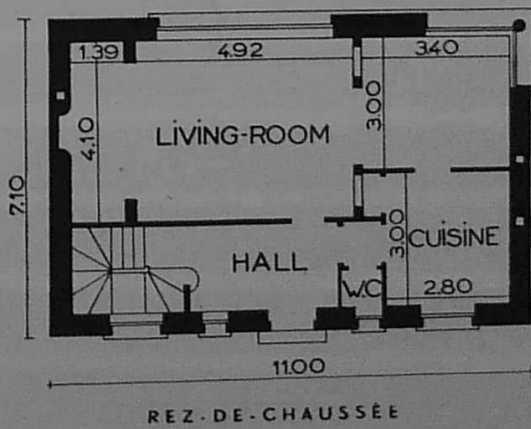
REZ-DE-CHAUSSÉE



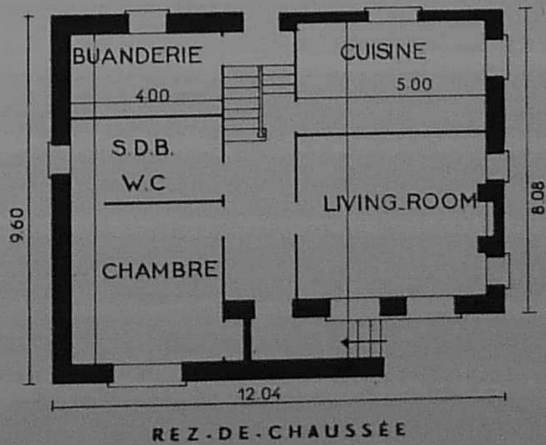
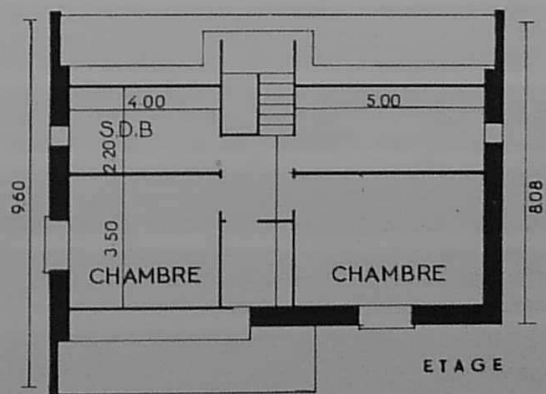
VILLA A SAINT-SERVAN. - M. AUFFRET ET I. HARDION, ARCHITECTES A SAINT-MALO.



VILLA A KERVOYAL-DAMGAN. - EDMOND GEMAIN, ARCHITECTE A VANNES.



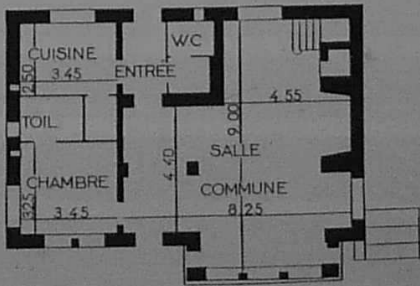
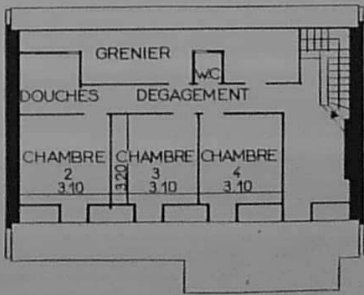
VILLA A PERROS-GUIREC. - J. P. LE MEUR, ARCHITECTE A PERROS-GUIREC.



VILLA A PLOUGASNOU - L. HEUZÉ PERE, L. HEUZÉ FILS, L. DE LAFFOREST, C. LE IANNE. ARCHITECTES A MORLAIX.



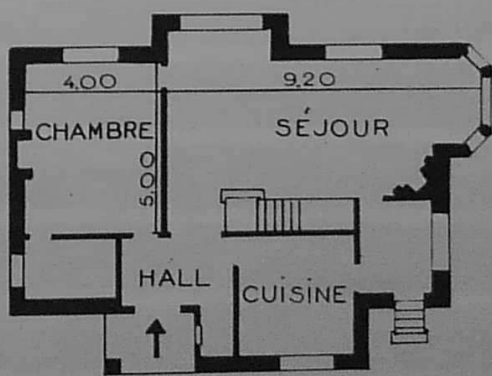
ETAGE



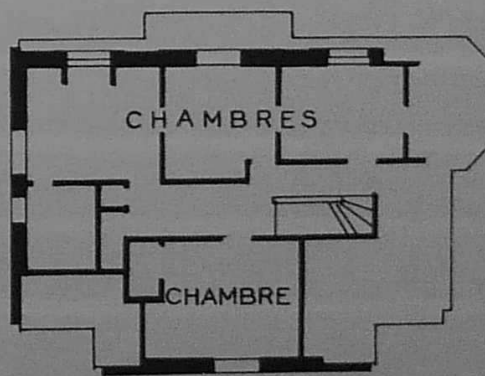
REZ-DE-CHAUSSEE



VILLA A PORT-MANEC'H. - JACQUES LACHAUD, ARCHITECTE A QUIMPER.

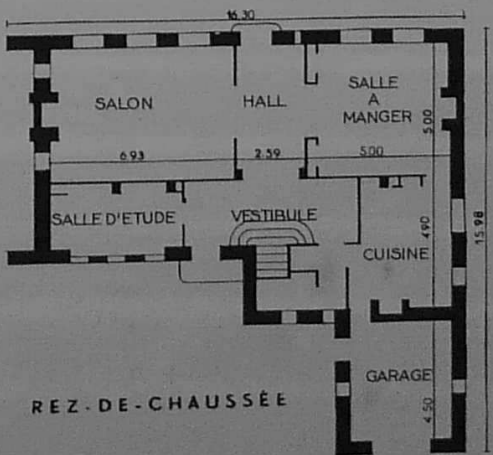
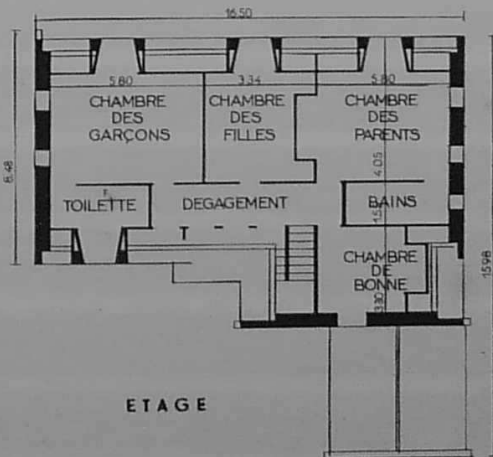
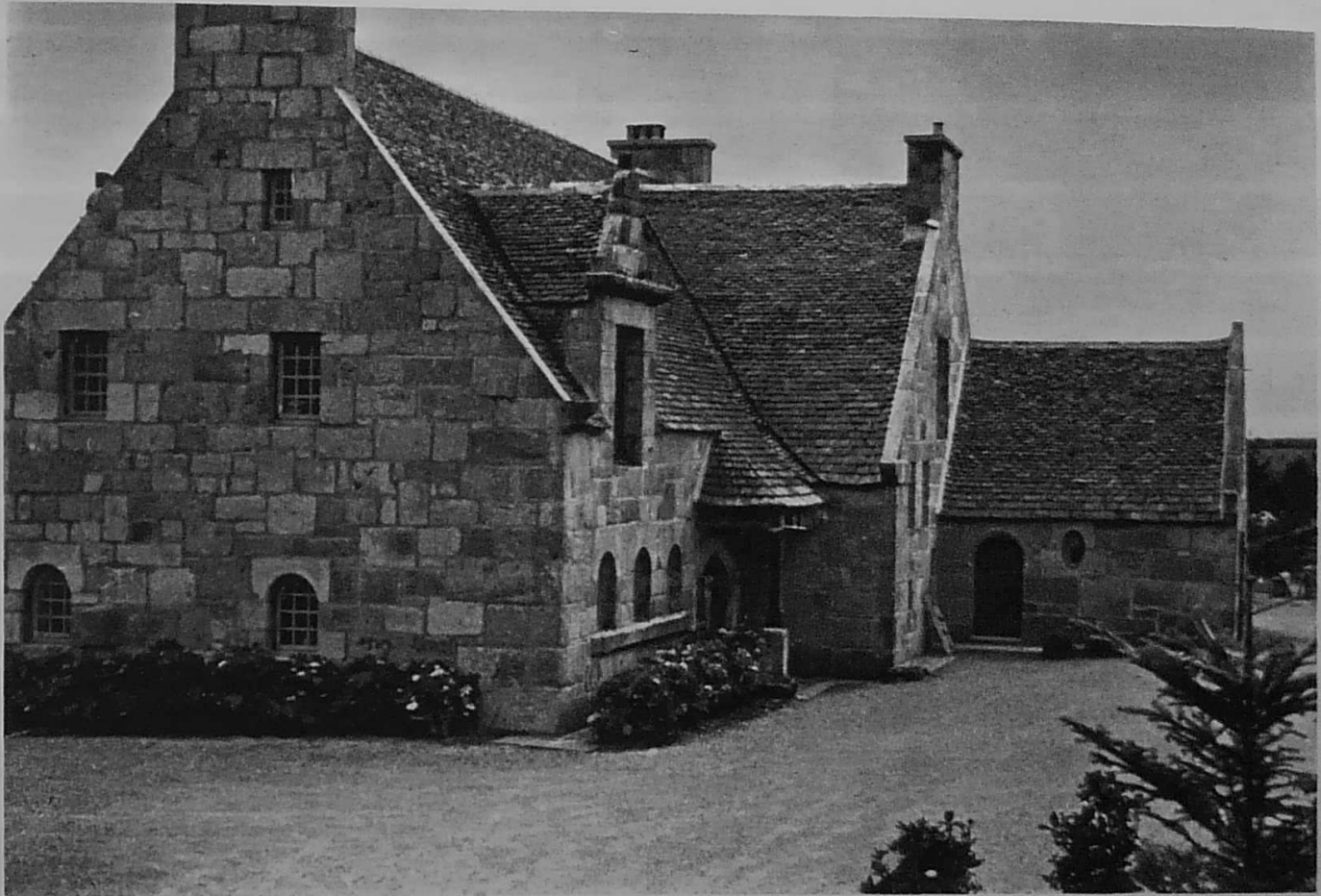


REZ-DE-CHAUSSEE



ETAGE

VILLA A LANCIEUX - GABRIEL LEGRAND, ARCHITECTE A DINARD.



VILLA A TAULÉ - L. HEUZÉ PÈRE, L. HEUZÉ FILS, L. DE LAFFOREST, C. LE JANNE, ARCHITECTES A MORLAIX.



